

Concours national d'orthographe de *Générations Mouvement*

Piriac (Loire-Atlantique)

8 juin 2022

La navigation fluviale

La Loire-Atlantique, département appelé Loire-Inférieure jusqu'en 1957, est le seul gratifié d'un nom comprenant un fleuve et un océan. La Loire y termine son périple de mille six kilomètres. On n'apprivoise jamais complètement cette voie fluviale qui serpente par monts et par vaux, puis entre vals et prés.

Quoique la Loire fût autrefois qualifiée de « dernier fleuve sauvage d'Europe », la majesté des châteaux édifiés sur ses rives lui valut l'appellation de « fleuve royal ». Elle s'est révélée unique, en raison de l'affouillement de son lit dû aux tourbillons provoqués par ses crues hivernales, et aussi en raison de la formation de bancs de sable due aux alluvions accumulées lors des étiages habituels de l'été. La navigation fluviale étant un atout majeur pour l'économie française tout entière, la construction d'un canal de Nantes à Brest s'imposa en Centre-Bretagne. L'idée en avait germé bien avant que Napoléon ne donnât le coup d'envoi de ce colossal chantier. Quoi qu'il en fût, il ne messied pas de croire que sa stratégie était claire : relier les arsenaux bretons par un canal intérieur, étant donné que les Anglais s'évertuaient à verrouiller les côtes bretonnes.

La totalité de la liaison fut ouverte en 1842. Les marins transportaient du fret, tel que des matières premières : tuffeau angevin, chaux, sable, mais aussi des denrées alimentaires... Péniches, barques, allèges et autres plates se sont laissées voguer sur les quelque trois cent soixante-quatre kilomètres du canal entrecoupé(s) de deux cent trente-sept écluses, lesquelles ont permis à autant de familles de s'y installer. L'éclusier orchestrait le passage des embarcations qui, d'un bief à l'autre, empruntaient le sas sis entre deux bajoyers.

Puis, à l'instar de ce que chantait Brel, l'éclusier vit « vieillir les marins ».

En effet, au milieu du XX^e siècle, l'extension du réseau routier et l'essor du rail sonnèrent le déclin puis le glas de la batellerie. Après que la navigation commerciale eut décliné, une mutation s'est opérée : des activités touristiques sont venues pallier ce reflux. Quelle qu'eût été leur préférence, payeurs en canoës, rameurs en skif(f)s, kayakistes, se sont vu autoriser à évoluer sur le canal ; familles ou groupes d'amis se sont laissés bercer par le clapotis de l'eau tout en appréciant la beauté des paysages alentour/à l'entour.

Si, en été, une balade sur les chemins de halage permet d'admirer des topiaires élaborées ou des jardins quelque peu rustiques, fleuris de fuchsias pourpres et améthyste, tout en s'imprégnant d'effluves agrémentés d'une myriade de sons, la contemplation des camaïeux/s de roux chatoyant(s) pourrait signer l'exceptionnel apogée d'une flânerie automnale.

12 mots pour départager

- *glaïeul – amaryllis – forsythia*
- *quetsche – griotte – papaye*
- *phylloxera – botrytis – oidium*
- *bombyx – zeuzère - zygène*